

# LES OBSÈQUES DE M. RENÉ BOLLORÉ,

directeur des papeteries de l'Odet  
et de Cascadec

---

Hier ont été célébrées les obsèques de M. René Bolloré, l'industriel bien connu et justement estimé dans notre région.

Près des centaines d'ouvriers des Papeteries de l'Odet, en Ergué-Gabéric; de Cascadec, en Scaër; de la délégation des usines de Troyes, appartenant à M. René Bolloré, plus d'un millier de personnes venues de tout le Finistère de Nantes, de Troyes et de Paris, s'étaient rendues à Ergué-Gabéric pour assister aux obsèques de cet industriel universellement connu, doublé d'un philanthrope.

Le corps de M. René Bolloré, arrivé le matin de Paris, fut de suite conduit dans la petite église, décorée avec le plus grand soin par les pompes funèbres générales, sous la direction de M. Godin, directeur de cette société à Quimper.

Les offices commencèrent de bonne heure et, après la messe, célébrée par le recteur d'Ergué-Gabéric, Mgr Cogneau, évêque adjoint de Quimper, dit les prières de l'absoute.

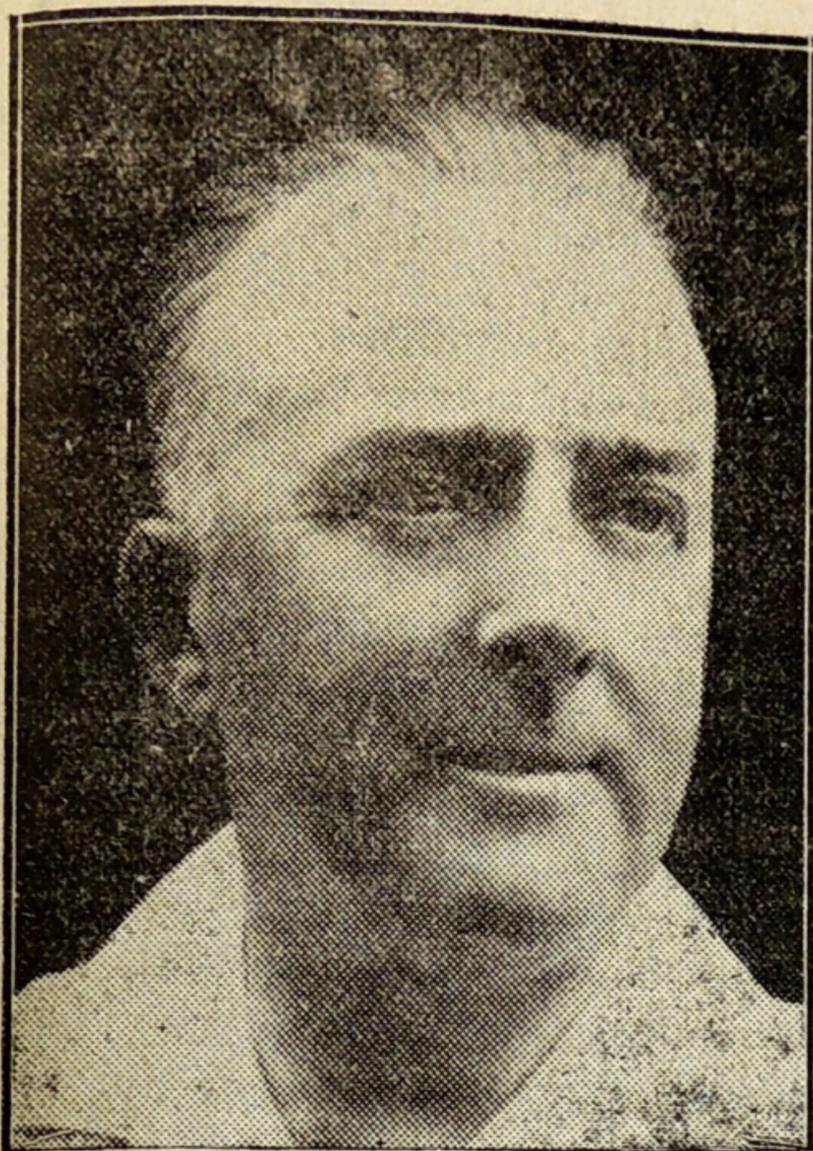
Ensuite, ce fut le long défilé accompagnant le cercueil au caveau familial.

On remarquait toutes les personnalités du monde industriel et les présidents des Chambres de commerce de la région, de nombreux amis du défunt, la municipalité d'Ergué-Gabéric et les délégations d'ouvriers sous la conduite de M. Garin, chef du personnel des usines de l'Odet.

M. Larquet, préfet du Finistère, s'était fait représenter par M. Cathal, son chef de cabinet.

Nous renouvelons à Mme Bolloré, à ses enfants et à toute la famille nos sincères condoléances.

# Monsieur René BOLLORÉ



Nous voudrions retracer à grands traits l'œuvre merveilleuse de M. Bolloré durant les trente années qu'il présida aux destinées des Usines d'Odet et de Cascadec.

Il avait à peine 19 ans lorsque mourut son père et n'avait pas encore achevé ses études au collège Saint-François de Xavier de Vannes. Mais *la valeur n'attend pas le nombre des années* disait autrefois le grand Corneille. Le jeune René Bolloré le prouva une fois de plus en prenant d'une main vigou-

reuse le gouvernail. Sa première préoccupation fut le perfectionnement du défilage et du raffinage de la pâte à papier. Il y passe des nuits, en compagnie de son beau-frère, M. Charruel du Guérand, ingénieur de l'usine.

Il construit les bureaux, le laboratoire, puis le château, en 1911. L'année suivante, René Bolloré épousa la fille du grand armateur Nantais. M. Thubé, la si douce et si bonne Mme Bolloré, saluée à son arrivée à Odet par cette naïve et touchante parole : « Après Notre-Dame de Kerdévot, nous avons notre Dame d'Odet ».

Dès lors, l'usine va prendre un nouvel essor. M. Thubé, ancien magistrat, d'une culture générale peu commune, a de grandes relations et va créer aux Papeteries d'Odet d'importants débouchés en Angleterre et en Amérique. René Bolloré a trouvé un maître éminent, il saura mettre ses leçons en pratique.

La guerre arrive. La Providence favorise Odet. En effet, malgré les difficultés d'approvisionnement, l'usine se développe : création d'une deuxième machine, construction d'une centrale électrique avec turbine à vapeur, changement à peu près absolu de tout le matériel. Les anciens bâtiments, sombres

et quelque peu délabrés, sont démolis, de vastes salles bien aérées les remplacent.

Dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, le père de René Bolloré avait loué le petit "Moulin à papier" de Cascadec, établi sur les bords de l'Isole, à quelques kilomètres de Scaër. Pendant la guerre, René Bolloré s'en rend acquéreur, construit l'usine hydro-électrique de la Boissière, alimentée par un canal de 1500 mètres, véritable travail cyclopéen. Une usine ultra-moderne s'élève maintenant à la place du modeste "Moulin à papier" de 1890. Cascadec, de l'avis des gens compétents, est la plus belle usine de papier à cigarettes de France. Une belle route, ouverte et entretenue par M. Bolloré, la relie à Scaër.

René Bolloré ne s'est pas préoccupé seulement de la prospérité matérielle de ses usines, le côté moral l'intéressait encore davantage. Il a su rendre son personnel stable et dévoué par des institutions sociales : cité ouvrière, bâtie à la fin de la guerre, jardins ouvriers, caisses de retraites, allocations aux malades et aux jeunes mères, création d'un patronage, etc...

Animé d'une foi vive et agissante, il s'occupait d'une façon toute particulière des intérêts religieux et moraux de ses ouvriers. Il a doté son usine d'Odet d'une belle chapelle, l'un des plus jolis édifices religieux du pays de Quimper, et l'on y dit la messe tous les matins pour la prospérité des Usines.

Cascadec possède aussi sa chapelle et les lecteurs du Kanna-dig connaissent ce magnifique édifice, jadis en ruines, transporté par les soins de René Bolloré de Scrignac à Scaër, tandis que le Calvaire venait à Odet.

Enfin, depuis cinq ans, il avait couronné son œuvre en bâtissant à Odet les deux superbes écoles libres des frères et des sœurs, véritables palais scolaires dues à sa générosité magnifique ; l'école et les fournitures y sont gratuites pour tous les enfants des ouvriers.

M. R. Bolloré disparaît bien jeune ; il n'avait pas encore cinquante ans. Mais quelle vie bien remplie... il restera légendaire parmi ses pairs par la sûreté de son coup d'œil et son instinct des affaires ; il le restera surtout par sa générosité magnifique et sa foi de Breton d'Armorique, ferme comme le granit de son pays.

---

## Attention



Le changement d'heure a lieu le dimanche 31 Mars.

La veille, ayez soin d'avancer vos horloges d'une heure.

## ERGUÉ-GABÉRIC

1932

UN MARIAGE A ODET. — Le jeudi 22 Septembre, les Papeteries d'Odét étaient en fête pour célébrer, dans l'intimité, le mariage de René-Guillaume Bolloré, fils de l'industriel bien connu avec Mlle Denise Rivière, dont les parents sont aussi industriels à Nogent-sur-Marne.

Le ciel, attristé par quelques nuages, était à l'unisson des âmes sous le coup d'un deuil récent. Cependant, dès le début de la cérémonie, le soleil se montra radieux, comme un symbole d'une nouvelle aurore.

Dans la rustique et pieuse chapelle d'Odét se trouvait réunie la famille, les enfants formant en avant, de chaque côté de la nef, un décor gracieux, dans leurs atours empire, lorsque le clergé entra.

C'est Monseigneur l'Evêque de Quimper qui reçut les consentements et bénit les anneaux. Avant de procéder à la cérémonie, il adressa la parole aux deux fiancés et leur donna de paternels conseils. Son Excellence profita de cette circonstance pour rappeler la bienfaisante générosité de la famille Bolloré envers un grand nombre d'œuvres et en particulier envers le Séminaire. Il eut un mot aimable et révérend pour les chefs de la famille Bolloré-Thubé, présents ou absents, qui préparèrent ou soutinrent la prospérité de la maison Bolloré, et aussi pour la famille Rivière, qui doit sa fortune au travail acharné et consciencieux de son chef. Chacun sait l'esprit d'à-propos de notre vénéré Evêque et la façon délicate avec laquelle il sait aller droit aux âmes.

La messe fut célébrée par M. le chanoine Thubé, oncle du jeune marié. A son appel avait répondu Mgr Le Gouaz, archevêque de Port-au-Prince, qui l'honore de son amitié depuis les longues années où ils vécurent à Vannes, sous le même toit épiscopal.

L'assistance recueillie partageait l'émotion des deux familles, dont les regards allaient des époux à l'autel et de l'autel aux époux. Quant aux jeunes mariés eux-mêmes, leur attitude modeste et réservée faisait comprendre

3

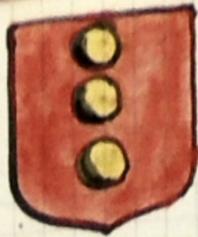
qu'ils pressentaient les importantes responsabilités qu'ils venaient de contracter et qu'ils confiaient à Dieu même la sauvegarde du bonheur dont l'espoir remplissait leurs cœurs l'un pour l'autre. La cérémonie tout entière se déroula dans une atmosphère de simplicité, d'intimité et de piété qu'il faudrait souhaiter à toutes les cérémonies nuptiales.

Sous une tente dressée pour la circonstance, se réunirent autour de la table fleurie les plus proches parents de la famille. Dans une autre salle toute proche la famille élargie du personnel de la maison, au nombre de plus de 400, se trouva rassemblée pour le banquet des noces. Pendant ce temps, le personnel de Cascadec, au nombre de plus de 600, participait aussi à la joie de la grande famille Bolloré en prenant part à un banquet semblable à Scaër. Les ouvriers des Papeteries d'Odet et de Cascadec ont coutume, en effet, de partager tristesses ou joies de ceux qui veillent avec sollicitude à maintenir prospère l'industrie qui les fait tous vivre. Aussi voyait-on avec satisfaction, dans le salon où les époux recevaient les vœux de bonheur de leurs invités, les grands bouquets offerts par le personnel des diverses usines, par les chauffeurs de la maison et même par les marins du yacht.

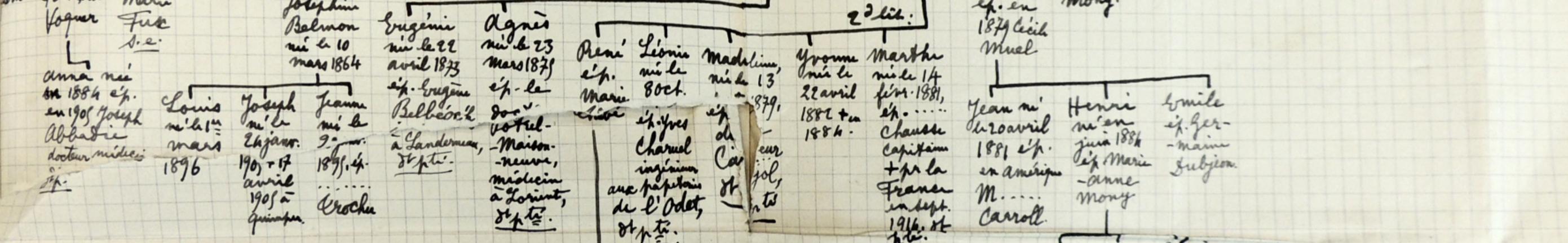
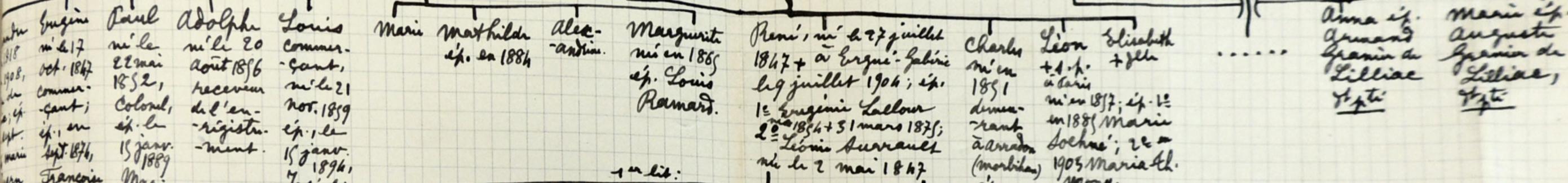
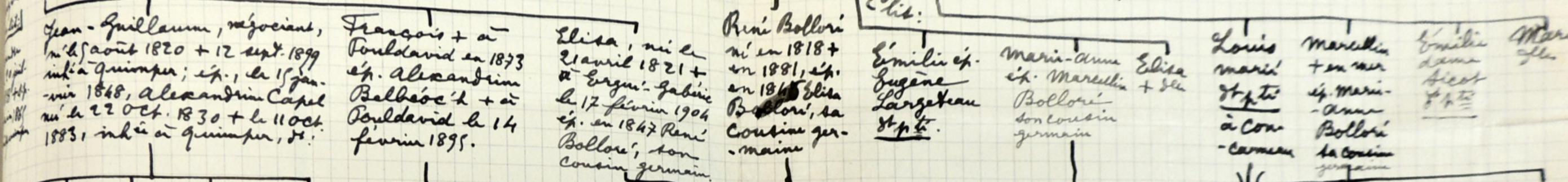
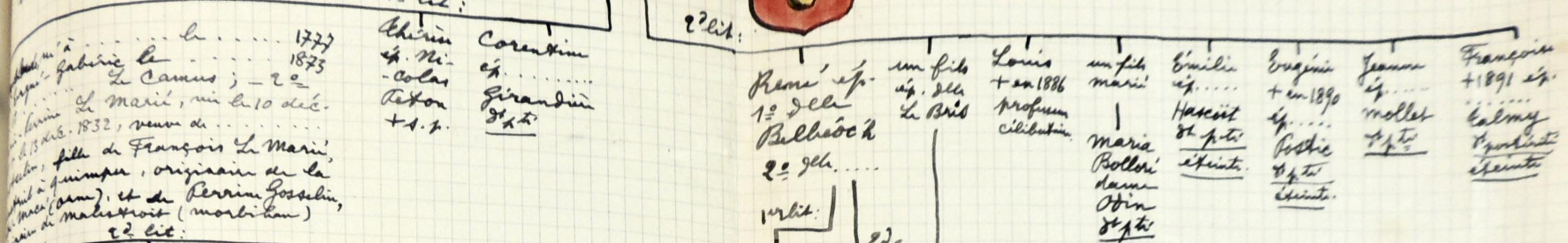
Il y avait dans ces témoignages une unanimité pour redire les sentiments de tous : Vivez heureux, vivez longtemps, comme votre vénérable arrière-grand-mère dont on vient, dans une intimité plus discrète encore, de fêter les cent ans ; répandez autour de vous, comme l'ont voulu vos parents, bonheur et prospérité sur tous ceux qui vivront dans votre rayonnement.

J. L.

# Généalogie Bolloré



Le 10 mai 1766, syndic de L'Annamaria-Quimper  
 ; ép. 1<sup>o</sup>  
 mari - Jacqueline Jugan, née le 27 février 1769 + le 22 février 1850  
 cimetière St Marc de Quimper



Reni Bolloré né à ... le 10 mai 1766 syndic de Lannaria-Quimper  
 + à ... le 27 février 1850  
 mari - Jacqueline Jugan, née le 27 février 1769 + le 22 février 1850  
 inhumé au cimetière St Marc de Quimper



1<sup>er</sup> lit:  
 Thérèse  
 ép. Ni-  
 -colas  
 Taton  
 + A. T.

2<sup>es</sup> lit:  
 Corentin  
 ép. ....  
 Girardin  
 St. P.

Reni ép.  
 1<sup>er</sup> de la  
 Belloc  
 2<sup>es</sup> de la  
 vertit.

1<sup>er</sup> lit:  
 Jean - Guillaume, négociant,  
 né le 5 août 1820 + le 12 sept. 1899  
 inh à Quimper; ép. le 15 jan-  
 -vier 1848, Alexandrine Capel  
 née le 22 oct. 1830 + le 11 oct.  
 1883, inh à Quimper, St.

2<sup>es</sup> lit:  
 François + à  
 Pouldavid en 1873  
 ép. Alexandrine  
 Belloc'h + à  
 Pouldavid le 14  
 février 1895.

Elisa, née le  
 21 avril 1821 +  
 à Ergui - Gabrie  
 le 17 février 1904  
 ép. en 1847 Reni  
 Bolloré, son  
 cousin germain.

Reni Bolloré  
 né en 1818 +  
 en 1881, ép.  
 en 1845 Elisa  
 Bolloré, sa  
 cousine ger-  
 -maine

1<sup>er</sup> lit:  
 Eugène  
 né le 17  
 oct. 1847  
 Commer-  
 -çant;  
 ép. en  
 sept. 1876,  
 Françoise  
 Voquer

Paul  
 né le  
 22 mai  
 1852,  
 Colonel,  
 ép. le  
 15 janv.  
 1889  
 Marie  
 Fux  
 s.e.

Adolphe  
 né le 20  
 août 1856  
 receveur  
 de l'en-  
 -registra-  
 -ment.

Louis  
 Commer-  
 -çant,  
 né le 21  
 nov. 1859  
 ép. le  
 15 janv.  
 1896,  
 Josephine  
 Belmon  
 née le 10  
 mars 1864

Anna née  
 en 1884 ép.  
 en 1905 Joseph  
 Abbadie  
 docteur médecin  
 St. P.

1<sup>er</sup> lit:  
 Eugénie  
 née le 22  
 avril 1873  
 ép. Eugène  
 Belloc'h  
 à Landerneau,  
 St. P.

2<sup>es</sup> lit:  
 Agnès  
 née le 23  
 mars 1875  
 ép. le  
 20  
 votel-  
 -Maison-  
 -neuve,  
 médecin  
 à Lorient,  
 St. P.

1<sup>er</sup> lit:  
 Reni  
 ép. Marie  
 Charuel  
 ingénieur  
 aux papeteries  
 de l'Odé,  
 St. P.

2<sup>es</sup> lit:  
 Léonie  
 née le  
 13  
 oct.  
 1879,  
 ép. de  
 Cap  
 St. P.

Yvonne  
 née le  
 22 avril  
 1882 + en  
 1884.

Paul  
 né en 1875  
 + le 4  
 mars 1895.

Paul  
 né le 10  
 nov. 1879  
 + le 7  
 mars 1897.

Alexandre ép.  
 en 1900 Fanny  
 Le Moigne

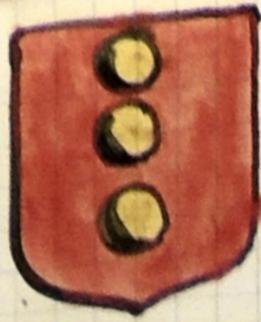
Madeleine

1<sup>er</sup> lit:  
 Reni  
 né en  
 1912.

2<sup>es</sup> lit:  
 Michel  
 né en  
 1922.

Jacqu-  
 -line.

Amalia-quin  
22 février 1850  
2<sup>e</sup> lit:



# Généalogie Bolloré

Prem<sup>er</sup> ép. un fils  
 1<sup>er</sup> de la ép. de la  
 Bellioch Le Bris  
 2<sup>e</sup> de la  
 2<sup>e</sup> lit:  
 Louis + en 1886  
 professeur  
 cilibertain.  
 un fils  
 marié  
 Maria  
 Bolloré  
 dame  
 Odin  
 2<sup>e</sup> p. t.  
 Emilie  
 ép. ....  
 Hascoët  
 2<sup>e</sup> p. t.  
 éteinte.  
 Eugénie  
 + en 1890  
 ép. ....  
 Postic  
 2<sup>e</sup> p. t.  
 éteinte.  
 Jeanne  
 ép. ....  
 mollet  
 2<sup>e</sup> p. t.  
 François  
 + 1891 ép.  
 Calmy  
 2<sup>e</sup> p. t.  
 éteinte

sa, ni le  
 avril 1821 +  
 Arguë-Gabrie  
 2 février 1904  
 en 1847 René  
 loe, son  
 ain germain.

René Bolloré  
 né en 1818 +  
 en 1881, ép.  
 en 1845 Elisa  
 Bolloré, sa  
 Cousine ger-  
 maine

Emilie ép.  
 Eugène  
 Largeteau  
 2<sup>e</sup> p. t.

Marie-Anne  
 ép. Marcellin  
 Bolloré  
 son cousin  
 germain

Elisa  
 + de la

Louis  
 marié  
 2<sup>e</sup> p. t.  
 à Con-  
 -carneau

Marcellin  
 + en mer  
 ép. Marie-  
 -Anne  
 Bolloré  
 sa Cousine  
 germaine

Emilie  
 dame  
 Sicot  
 2<sup>e</sup> p. t.

Marie  
 de la

Marguerite  
 née en 1865  
 ép. Louis  
 Ramard.

René, né le 27 juillet  
 1847 + à Arguë-Gabrie  
 le 9 juillet 1904; ép.  
 1<sup>er</sup> Eugénie Lallou  
 2<sup>e</sup> 1854 + 31 mars 1875;  
 Léonie Survaud  
 née le 2 mai 1847

Charles  
 né en  
 1851  
 demeurant  
 à aradon  
 (morbihan)  
 ép. en  
 1879 Cécile  
 Muel

Léon Elisabeth  
 + 4. p. + de la  
 à Paris  
 né en 1857; ép. 1<sup>er</sup>  
 en 1888 Marie  
 Sohier; 2<sup>e</sup> en  
 1905 Maria Th.  
 Mong.

Anna ép.  
 Armand  
 Granier de  
 Lilliac  
 2<sup>e</sup> p. t.

Marie ép.  
 Auguste  
 Granier de  
 Lilliac,  
 2<sup>e</sup> p. t.

1<sup>er</sup> lit:

2<sup>e</sup> lit:

René Léonie  
 né le  
 30 oct.  
 ép. Yves  
 Charuel  
 ingénieur  
 aux papeteries  
 de l'Odet,  
 2<sup>e</sup> p. t.

Madeline,  
 née le 13  
 1879,  
 ép. de  
 Car  
 2<sup>e</sup> p. t.

Yvonne  
 née le  
 22 avril  
 1882 + en  
 1884.

Marthe  
 née le 14  
 févr. 1881,  
 ép. ....  
 Chausse  
 Capitaine  
 + pr la  
 France  
 en sept.  
 1914. 2<sup>e</sup>  
 p. t.

Jean né  
 le 20 avril  
 1881 ép.  
 en Amérique  
 M. ....  
 Carroll.

Henri  
 né en  
 juin 1884  
 ép. Marie-  
 -Anne  
 Mong

Emile  
 ép. Ger-  
 -maine  
 Dubjeon.

Henri  
 Annie  
 née le  
 25 sept.  
 1916.

Chris-  
 -tiane  
 née en  
 janvier  
 1920.

# Statues dans la chapelle d'Odé



La chapelle de la papeterie d'Odé, appartenant à notre confrère M. René Bolloré, contient trois remarquables statues en pierre du XVI<sup>e</sup>-siècle, dont chacune porte sur son socle le nom de son donateur. ~~Elles~~ Les deux premières devaient faire partie d'une série des 12 Apôtres comme il en existe au porche de nombreuses églises, en particulier au porche de l'église de Guipavas, où chacune porte aussi le nom de celui qui l'a payée et offerte.

1<sup>o</sup> - un Saint Pierre sans tiare ni autre coiffure, barbe et cheveux longs, robe à collet, manteau, banderole qui devait porter, inscrit en couleur, un verset du Credo, tenant  
Nom de P. GVIRIEC sur le socle d'un lion fermé.

2<sup>o</sup> - un Saint-Jean, tête nue, cheveux bouclés; robe à collet rabattu, tenant une coupe de laquelle sort un napaud, banderole pour verset du Credo - Nom: Y. MVSELLEC

3<sup>o</sup> - un Saint Guillaume de Kersanton, coiffé d'une mitre et couvert d'une armure complète soigneusement exécutée, manteau tombant sur les épaules, bénissant de la main droite. L'inscription est en caractères gothiques, sauf la date. G. SAULX, NOT(aire). L'AN 1557.

Au dehors, près d'un escalier, il y a un autre saint de pierre moins bien conservé, portant livre et bâton. -